

ATELIER A3 : IDENTIFICATION INDIVIDUELLE

Restitution



Animation : Claire Jean et Jacques Fretey
Secrétariat : Alexandra Le Moal

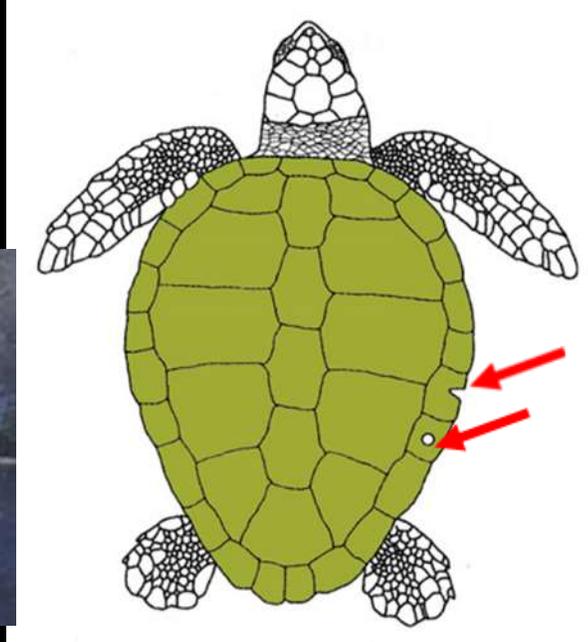
*Troisième colloque du Groupe Tortues Marines France (GTMF)
12 au 16 novembre 2018 – La Rochelle*



**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

Inventaire par Claire et Jacques des
diverses techniques d'identification

Partages d'expériences et longues
discussions sur cette base d'information



Recommandations de l' atelier



Le groupe recommande l'arrêt complet d'identification par marques externes (bagues plastiques ou métal) :

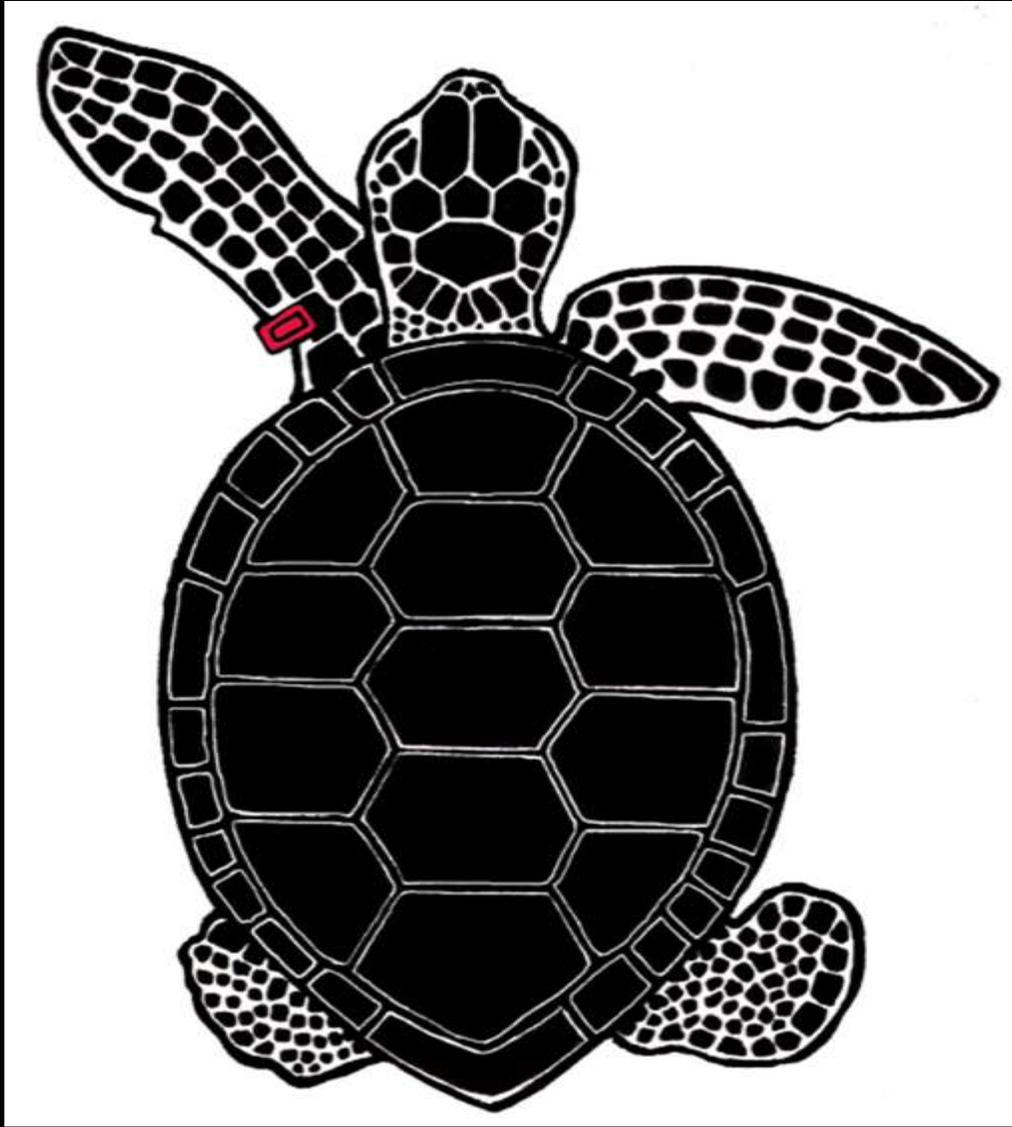
- Beaucoup de pertes : gros investissement par rapport au bénéfice ;
- Très intrusives : lors de la pose et blessant sur le « long » terme ;
- Point d'entrée de bactéries ou virus (fibropapillomatose) : pas de désinfectant suffisamment puissant contre les virus ;
- Attraction prédateurs (barracuda).

Seul point positif : peut être dissuasif pour les pêcheurs et les braconniers.



Remplacer par des techniques moins invasives :

- Marques internes : Transpondeur magnétique (PIT) ;
- Photo ID (plutôt pour l'alimentation que pour la ponte) ;
- Coupler plusieurs techniques : marquage interne + photo ID pour conserver la continuité de l'identification



Il faut se poser les bonnes questions avant tout projet :

- Pourquoi on identifie ?
- Quelle fréquence et quelle durée ? (pour bien anticiper les moyens nécessaires).

Adaptation des techniques (PIT/Photo ID) selon le stade et l'espèce, et selon le contexte (fréquentation plage, profondeur site alimentation...).

➔ Précautions à prendre lors la pose du PIT :

- Localisation : plutôt dans l'épaule et sur la patte postérieure ; en cas de pose dans le cou, risque de perturbation à la lecture (effets encore méconnus des ondes magnétiques)
- Moment de pose : lors du creusement du nid, pendant la ponte ou après la ponte ? A adapter selon l'espèce et le site d'étude (réactions individuelles variables)
- Voir nécessité d'utiliser de la colle chirurgicale pour réduire la perte des PITs et l'entrée de bactéries/virus. **A tester, car les Batraciens en milieu aquatique les expulsent plus rapidement avec la colle (Cf. Courtois *et al.*, 2013).**



- Privilégier le modèle universel (TROVAN);
- Poursuivre les discussions sur les risques et bénéfices des PITs ;
- Important dans le cadre des PNA à venir.

- Possibilité de mutualiser les achats de lecteurs et de PITs pour tous les territoires français afin de bénéficier de tarifs préférentiels.

- Si on remplace les bagues par les PITs, il faut maintenir la motivation des équipes sur le terrain en formant le plus de personnes possibles à cette technique.



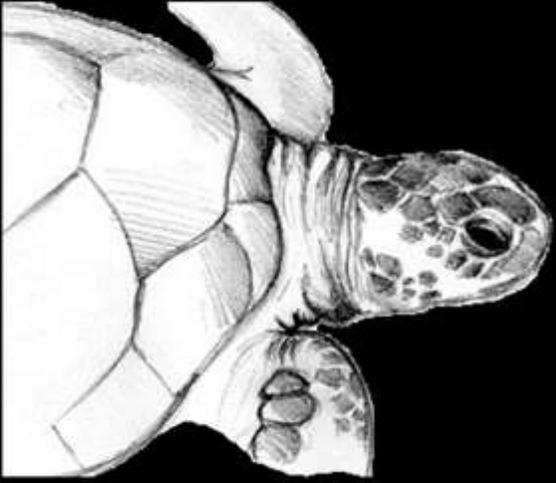
Important besoin de formation sur :

- Approche respectueuse de la tortue ;
- Technique du « pitage » ;
- Technique de photo ID : prise de photo et analyse ;
- Demande formulée pour adapter TORSOOI PID à la vue frontale de l'écaillage céphalique ;
- Utiliser la nomenclature précise de l'écaillage (Cf. Roger Bour et Jacques Fretey).



→ Importance de rédiger une charte d'éthique de référence pour le GTMF : Un groupe de réflexion fera une proposition de texte. Cette charte concernant les protocoles d'identification précisera aussi les précautions pour la pose de balises Argos (effets nocifs de la résine epoxy) ;

→ Besoin de créer un groupe d'identification, référent pour le GTMF afin d'homogénéiser les techniques et procédures. Pour cela lister les personnes habilitées à fournir les bonnes pratiques pour être en conformité avec l'éthique animale (Niveau 1 expérimentation animale, carte verte).



Conclusion générale

- ➔ Tous d'accord pour impacter le moins possible les tortues ;
- ➔ Bien former les gens ;
- ➔ Faire en sorte que l'identification soit pérenne ;
- ➔ Utiliser une vraie base de données pour sécuriser les données (stop à Excel non sécurisé!).